

SEMLH SECTION DU RHÔNE

Éloge du Chef de bataillon **Gilbert Le Goff**

Décoré de la croix d'officier de la Légion d'honneur à Lyon le 28 octobre 2010 par le Chef de Bataillon **Jean Deval**

- Madame la présidente de la section du Rhône de la S. E. M. L. H.
- Madame la présidente du comité du comité Lyon Nord Est
- Monsieur Ott président honoraire de la section
- Chers camarades Légionnaires
- Mesdames, Messieurs

Le commandant **Gilbert Le Goff** a été promu au grade d'officier de la Légion d'honneur par décret du président de la république du 5 mai 2010. Il m'a fait l'honneur de me demander de lui remettre officiellement cette décoration. Cette démarche étant approuvée par Madame la présidente du comité Lyon Nord Est. C'est avec plaisir que j'ai accepté cette proposition et je me dois de rappeler les services rendus à notre pays par le commandant **Gilbert Le Goff**.

Comme son nom le laisse deviner, **Gilbert Le Goff** est bien d'origine bretonne mais c'est au **Havre**, donc en Normandie, qu'il est né le 16 janvier 1926 et c'est dans cette région qu'il a vécu jusqu'au moment où il a été appelé sous les drapeaux pour accomplir son service militaire en 1947. Cela a été un tournant dans sa vie et le début d'une aventure qui va durer plus de 30 ans, dont je vais rappeler les différentes étapes toutes riches en événements liés à l'histoire de notre pays.

C'est en **Tunisie** qu'il effectue son service militaire qu'il termine avec le grade de **Caporal-chef**. À la fin de son service légal, il s'engage dans l'armée pour trois ans et il rejoint le **Sud Tunisien** où il se sert dans les compagnies Sahariennes.

En 1951 il est désigné pour effectuer un séjour en **Indochine** au sein du 4^{ème} régiment de Tirailleurs Tunisiens -- une unité qui s'est illustrée en 1943 - 44 en Italie pendant la deuxième guerre mondiale.-

C'est en **Cochinchine**, dans la fameuse **Plaine des Joncs**, réputé pour son climat difficile et les durs combats qui s'y sont déroulés, que **Gilbert Le Goff** effectue un séjour de 1951 à 1953. Au cours de ce séjour, il a été nommé **sergent** et a été cité à l'ordre de la brigade.

À son retour d'Indochine en 1953 il est affecté en **Algérie** au 2^{ème} RTA dans lequel il va servir jusqu'à 1962. Pendant neuf ans et donc pendant toute la guerre d'Algérie et il est dans cette unité opérationnelle qui est engagée dès 1954 dans les

Aurès, puis dans la région d'**Oran** et le sud Oranais. Au cours de cette période la carrière militaire de **Gilbert Le Goff** connaît un bel essor. Il s'oriente vers la spécialité des transmissions dans laquelle il obtient les brevets de spécialistes des premiers et deuxième degrés et son avancement suit : **Sergent chef, Adjudant, Adjudant-chef** et **Sous-lieutenant** en 1962. Il a également obtenu trois citations. Cela dénote le travail accompli par notre ami et sa manière de servir.

En 1962, il est rapatrié en France est affecté au 39^{ème} RI à **Rouen**, où il restera quatre ans. Il est nommé **Lieutenant** en 1964 et en 1966, il est muté au 24^{ème} groupe de chasseurs mécanisés à **Tubingen** en **Allemagne** comme Officier des transmissions.

En 1971, il est nommé **Capitaine** et se voit confier le commandement de la CCS du 24 GCN.

En 1973 à l'issue de son temps de commandement, il est muté au centre de sélection N8 à **Lyon** comme officier orienteur. Promu au grade de **Chef de Bataillon** en 1977. Il met fin à sa carrière militaire en 1978. Rapidement il va reprendre de l'activité et pendant deux ans il assume les fonctions de responsable de la sécurité extérieure de la centrale nucléaire du **Bugey**, alors en plein développement.

Au cours de toute sa vie professionnelle, **Gilbert Le Goff** a montré toutes les qualités de sa riche et forte personnalité. Je veux citer trois faits qui apportent la preuve de ses nombreuses qualités.

Alors qu'il était adjudant adjoint de l'officier des transmissions du RTA, il s'est vu confier brusquement le commandement de ce service suite à la mutation de son supérieur hiérarchique. C'était une lourde responsabilité compte tenu de l'importance du bon fonctionnement des communications pour un régiment d'infanterie opérationnel et **Gilbert Le Goff** a parfaitement réussi dans cette fonction.

Deuxième cas : c'est une lourde charge aussi d'exercer le commandement d'une CCS dans une unité qui est à l'époque de la guerre froide était aux avant-postes du dispositif militaire allié, face aux unités de l'adversaire éventuel du moment.

Enfin comme responsable de la sécurité extérieure de la centrale nucléaire du Bugey, **Gilbert Le Goff** a mis en place une organisation du service là où il n'y en avait pas à son arrivée et en un lieu où la sécurité est primordiale. Le sérieux, la compétence, l'efficacité, la qualité d'organisateur dont a fait preuve **Gilbert Le Goff** ont été reconnu et récompensé par un avancement dont j'ai parlé et par les décorations qu'il a obtenues donc je cite les principales :

- Croix de guerre des TOE avec une citation,
- Croix de la valeur militaire avec trois citations,
- Chevalier de l'ordre national du mérite,
- Médaille militaire,
- Chevalier de la Légion d'honneur,
- Titre de reconnaissance de la nation est bien sûr, toutes les médailles commémoratives des compagnies auxquelles il a participé.

Depuis la fin de ses activités professionnelles **Gilbert Le Goff** a adhéré à plusieurs associations dans lesquelles sa présence est appréciée. La SEMLH, les DPLV, les AC de Rillieux la Pape, l'Association des orphelins des médaillés militaires, Rencontres et l'amitié.

Je viens d'évoquer les faits liés à l'activité professionnelle particulièrement chargée de **Gilbert Le Goff**, mais notre camarade a également pu trouver le temps de fonder un foyer. Au cours de son séjour en **Algérie**, il a fait connaissance de **Denise**, une jeune Oranaise, qu'il a épousé en 1954. De cette union sont nés deux enfants dont **Gilberte** ici présente aujourd'hui auprès de ses parents et quatre petits-enfants. C'est donc une vie bien remplie et exemplaire au cours de laquelle **Gilbert Le Goff** a toujours donné le meilleur de lui-même au service de son pays et je pense que la croix d'Officier de la Légion d'honneur que je vais lui remettre dans quelques instants au nom du **Président de la République** est bien méritée

Jean Deval